

ÉPREUVE DE LOGIQUE ET DE MEMORISATION

Session du 28 mars 2009

Durée totale de l'épreuve : 60 minutes

Fiche de lecture à mémoriser en 10 minutes

Vous pouvez inscrire dans cet espace des notes qui devront être rendues avec la présente fiche de lecture

Règlement : Cette épreuve est répartie en deux exercices, l'un de mémorisation et l'autre de logique. Pour l'exercice de mémorisation, vous devez en 10 minutes, mémoriser les deux textes de ce premier document. Au terme de ces 10 minutes, ce document vous sera retiré, il vous est interdit de conserver une quelconque annotation. Le test de mémorisation consistera à répondre à un QCM relatif à ces textes. Vous avez une cinquantaine de minutes pour répondre aux questions de logique et de mémorisation et inscrire les bonnes réponses sur la feuille de réponses qui vous sera distribuée dans 10 minutes.

Premier texte

Intel confie la production de puces SoC à TSMC

Intel a annoncé lundi qu'à la faveur d'un accord *Memorandum Of Understanding* (MOU), il confierait à la firme taïwanaise TSMC son savoir-faire relatif aux processeurs Atom de façon à ce que cette dernière produise des systèmes sur puce (SoC, pour system on a chip) en tirant parti. Ces puces tout en un, au sein desquelles TSMC associera contrôleurs graphique et réseau (WiFi ou 3G, voire Wimax) au cœur Atom seront principalement destinées au marché des MID (Mobile Internet Device), de la téléphonie mobile et de l'embarqué, ont indiqué les deux partenaires lors d'une conférence téléphonique.

« Il est simplement question d'une collaboration », a prévenu Anand Chandrasekher, responsable de la division mobilité d'Intel, qui précise que la firme continuera à assurer elle-même la production des processeurs Atom que l'on retrouve aujourd'hui dans les principaux netbooks du marché. Cet accord « permettra à Intel et TSMC d'aller ensemble sur de nouveaux segments » de marché, a-t-il ajouté.

Intel apportera donc à TSMC le processeur Atom, à la consommation électrique réduite et aux performances largement suffisantes pour le secteur de la mobilité. Il bénéficiera en retour du savoir-faire de TSMC en matière de SoC, et pourra concentrer ses capacités sur la fabrication de processeurs plus haut de gamme, à destination des serveurs, postes de travail et ordinateurs portables.

Sans déployer de nouvelles lignes de production, Intel devrait donc être rapidement en mesure, grâce à TSMC, d'aller chercher des acteurs comme ARM ou Texas Instruments sur le terrain des puces tout en un à destination des appareils mobiles. Depuis le mois d'avril dernier, Intel fait publiquement état de son intention de développer une puce SoC - nom de code Moorestown - que le sud-coréen LG pourrait être l'un des premiers à implémenter dans un appareil commercial.

En parallèle de cette initiative, Intel entend en interne concentrer ses forces sur la fabrication de processeurs en 45 puis 32 nanomètres. A cette fin, il a annoncé en début d'année la fermeture de trois de ses usines en Asie, avant de dévoiler son intention d'investir sept milliards de dollars sur les deux prochaines années dans le développement de ses unités de production américaines, l'objectif étant d'accélérer la transition vers les processeurs en 32 nanomètres.

Deuxième texte

Rungis, le premier marché du monde, souffle ses 40 bougies

Le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis fête mardi son 40^e anniversaire. Quarante ans que le MIN est la *"capitale mondiale du frais"* malgré l'explosion de la grande distribution ces dernières années et la crise économique actuelle, qui semble peu l'affecter. Rungis est *"incontestablement le premier marché du monde"*, proclamait Marc Spielrein, président de la Semmaris (la société gestionnaire du MIN), lors du lancement fin novembre des festivités. En un seul lieu, tous les produits frais sont regroupés.

- 6 000 tonnes de fruits, de légumes, de viande, de poisson transitent chaque jour par le MIN de Rungis
- 1,5 million de tonnes de marchandises par an
- 18 millions de bouches nourries, dont 11 millions en région parisienne
- 30 000 personnes vendent (1/3), achètent (1/3), préparent ou transportent (1/3) les denrées quotidiennement
- 7,6 milliards d'euros de chiffre d'affaire en 2007 (les chiffres 2008 seront connus en 2008).

La France, pays *"producteur"* et par tradition *"gastronomique"* est gourmande de *"produits frais"*, souligne M. Spielrein. Marché de gros, Rungis s'adresse avant tout aux petits commerçants travaillant en magasin ou sur les marchés, aux métiers de bouche (50 % des acheteurs), ainsi qu'aux restaurateurs (15 %). La crise ? *"Seul changement, les acheteurs fouinent plus, à la recherche d'opportunités. A Rungis, il n'y a pas de cours fixé à l'avance, tout se négocie entre acheteurs et vendeurs,"* explique M. Spielrein.

LE MIN RÉSISTE

Le marché est ainsi parvenu à résister aux assauts de la grande distribution et à la disparition des petits commerces qui s'approvisionnaient essentiellement à Rungis. La grande distribution n'achète au MIN que des produits *"très spécialisés"*, qui représentent un faible volume, comme *"les oursins en période de fête"*, rappelle David Bourganel, directeur marketing et communication de Rungis. *"Dès que le volume d'achat est conséquent, la grande distribution négocie directement avec les producteurs."* Au total, la grande distribution contribue pour environ 10 % au chiffre d'affaires de Rungis, ce qui *"ne compense pas la diminution du commerce de détail"*, souligne M. Spielrein.

Ce qui compense, ce sont les nouveaux clients, ceux de *"l'alimentation hors domicile [restaurants, restauration collective - NDLR] qui n'est pas servie par la grande distribution, et l'exportation qui représente 10 % du chiffre d'affaires de Rungis, soit près de 800 millions d'euros"*, ajoute-t-il.

Vous pouvez inscrire dans cet espace des notes qui devront être rendues avec la présente fiche de lecture